Immeubles à vendre

Excellent placement

A VENDRE

(à main ferme), sur le pied de 5 1/2 o/o

Magnifique Ferme

avec environ 128 Hectares de bonnes

TERRES A LABOUR

située dans l'Oise, près d'une station ayant bénéficié du 1000 jusqu'en 1900, moyennant un fermage, de 9,000 fr., plus impôts. — Fermier très riche.

S'adresser à M. BOSSART fils, à Lille, 30, rue de Bourgogne. 38d.1j.4365

Offres et Demandes D'Emplois

SERVANTE On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, propre et intelligente.

S'adr. ce bur. du journal, rue des Lignes, à Roubaix. n.o.

AVIS DIVERS

A LOUER un bel Estaminet-Boucherie, avec écurie et remise, bon quartier, 4 chambres. Petit loyer. — S'adresser à M. Libert, rue de Tourmai. 29.31d.3j.4363

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un

SUPERBE PORTRAIT

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON ASSURÉ A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC LE RAGON OU EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Henne quand, 200, rue de l'Ouvroir.

A Lille, pharmacie Gobert, Bureau, Quinze Lodge, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

UN MEDECIN

Et 1er Etoile de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,

donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, Syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie

Rue de l'Hôpital St-Roch, 37

LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.

Consultation par correspondance.

BOUGIES REYNAL

A la *Glycérine solidifiée* sont les médicaments. Une expédition par jour, guérit rapidement et gratuite, toutes les Affections Intimes.

Pharmacie Reynal, 19, Rue Pierre-Levée, Paris.

BUREAU AMÉRICAIN

AU VIEUX CHÊNE

L. MONIER & J. MONNIER

LILLE, 77, rue Nationale, 77, LILLE

MEUBLES

Sièges, Tapis, Tentures, Literies

MEUBLES EN CHÊNE MASSIF POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS

Seuls dépositaires, pour le Nord, de Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, grilles, kiosques, etc., etc., de la Société anonyme de Saint-Saulve-Arras.

Coffres-forts G. & H. Bauche, de Reims (Marne)

Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure ferrochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc.

Médaille d'or, Paris, la plus haute récompense, Exposition de 1889.

Le 30 Octobre 1892, l'Académie de Médecine vote au **DOCTEUR OLLIVIER**

UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS.

Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (Dartres, Boutons, Pertes, etc.), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté ou de l'altération du sang. — *Traitement spécial, rapide, économique et sans rechute.*

Spécialement, par conséquent, les MALADIES CONTAGIEUSES et de leur nature secrète, Gonorrhée, Syphilis, Blennorrhagie, Chancre, et toutes les suites et accidents secondaires et tertiaires de la bouche et de la gorge, Gonnes, Bubons, Douleurs, etc.

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR **OLLIVIER**

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expérience publique, l'Académie de Médecine a constaté les résultats considérables des maladies les plus invétérées. A son médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — On les trouve dans les bonnes *Pharmacies de France et de l'Etranger.*

En présence du Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport, estime au Gouvernement, d'exprimer ainsi : *« Ce Biscuit agissant sans médicament d'une composition ordinaire, d'une préparation aussi parfaite qu'inédite. — Ils pourront, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. »*

Rapport, Rabuteau, *Prix Bréant* Constitutions de 15, 10, 5 et 2 fr. par expédition.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 80 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.

Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille

MAUX D'ESTOMAC

Aigreurs - Constipation - Migraines

Mauvaises Digestions.

TOUJOURS GUÉRIES par la

POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE

Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.

N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME

PRIX : 2 FRANCS LA BOITE.

DÉPOT à Pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

CIMENTS DE PERNES

USINE à PERNES-EN-ARTOIS PAS-DE-CALAIS | *Administration et Bureaux :* 16, RUE FAIDHERBE, LILLE

Fournisseur du Ministère de la Guerre

ÉCONOMIE DE TRANSPORT. — **Pour toute la Région du Nord, les livraisons se font avec une économie de transport.**

PRIX RÉDUITS. — Par suite de la transformation complète de l'outillage de l'Usine, la Société livre aux prix les plus réduits, des **PORTLAND de toute première qualité.**

LE CAFÉ BARLERIN

Hygiénique de Santé, Stomachique, Digestif et Fortifiant

A ÉTÉ ADMIS

A L'EXPOSITION DE PARIS 1889, GROUPE VII, CLASSE 72

Avec Neuf Médailles d'Honneur

MÉDAILLE D'OR

En Février 1890, au Concours des Produits Alimentaires Hygiéniques de NICE

Le Café Barlerin doit être recommandé aux personnes nerveuses : il facilite la digestion, guérit les gastrites, les gastralgies et les irritations d'intestins, détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par des excès de travail ou de plaisir, donne les meilleurs résultats dans les migraines et les névralgies. **Le Café Barlerin** est le meilleur marché et le plus agréable des cafés de santé ; c'est un produit alimentaire, composé de fruits sécoucissants ayant une composition chimique à peu près semblable à celle des eaux minérales les plus salutaires.

Se vend chez l'inventeur : **R. Barlerin**, chimiste à **Tarare** (Rhône) et dans toutes les principales pharmacies, herboristeries, drogueries et épiceries de France et de l'Etranger. Boîtes de 60 tasses, poids 250 grammes, prix 1 fr. 25 ; de 100 tasses, poids 400 grammes, prix 2 fr. ; de 200 tasses, poids 1 kilogramme, prix 4 fr.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quinghelaere, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Bouvial, Brunelin, Dubois, Georges Hebue, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

MOBILIER

EN VERSANT :

5 fr. on a 50	fr. de marchandises et en pain	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE

BRONZES D'ART

A la Ville de Besançon

Eugène VAN PACHTERBEKE

36, rue St-Jacques, 36

TOURCOING

MAISON DE CONFIANCE

Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes

Haute nouveauté en tous genres et à tous prix

ARGENTERIE en ÉCRINS

Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées

EN TOUS GENRES

LES ULCÈRES VARIQUEUX

sont guéris très vite par la méthode qu'emploie

M. VANDENDRIESSCHE

MÉDECIN SPÉCIALISTE

LILLE — 6, rue Puébla, 6 — LILLE

Le traitement, d'une simplicité surprenant, est subordonné à chaque cas particulier ; IL FAUT DONC VENIR A LA CONSULTATION

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours, de 9 heures à midi et 2 heures à 5 heures

POMMADE ANTIDARTREUSE

La meilleure la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, 3 fr 25 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste. — *NOTA.* Notes spéciales gratis sur demande.

MAUX DE DENTS

Guérison instantanée par le

Baume Sédatif Chautard

POUR FIGURES SOUS-MAXILLAIRES DES DENTS

1 fr. 50. Bouteyon, ph. 8 Vendôme, France, 1 fr. 75.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Eugène DUGARDIN et Cie

ROUBAIX, rue des Lignes, 28 bis (Place Notre-Dame
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 *Georges Lambert*
2 *Théodore Dubeaumont*
3 *Mr & Mme Duriez*
4 *Madame Lucien Parant* Institutrice
5 *Louise Lemaire* Receveuse des Postes
6 *Le Commandant Herler* Officier de la Légion d'Honneur
7 *Edmond Lebrun* Bijoutier-Orfèvre
8 *Yvon de la Kestenoble*
9 *Jules Bonnier*
10 *Victor Sonnic*
11 *Oscar Cautout*
12 *Henri de Charly*
13 *Docteur Emile Masure*
14 *Constant Desmarchelier* Banquier
15 Mademoiselle Antoinette Beaucourant Mère

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une **très jolie boîte** et dans un **bel étui**. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.

Indiquer le numéro de la Carte choisie. — Pour recevoir les Cartes *franco* ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes d'oblique modèle. — Très belles Enveloppes *pour Cartes de Visites à 75 c. le cent.* — Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes *franco*, ajouter 50 centimes.

ASTHME ET CATARRHE Guéris par les **CIGARETTES** ou la **POUDRE ESPIC**

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Toutes Pharm., 2f la boîte. Vente gros : 40, rue de Grenelle, Paris.

Exiger la signature ci-contre sur chaque cigarette.

Feuilleton de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 38

Le Médecin

A LA CORDE

TROISIÈME PARTIE

Un véritable événement, *ce fut lorsque*, après une absence de trois jours, la dame en noir reparut avec un jeune garçon de onze à douze ans.

Cet enfant lui ressemblait autant qu'un fils peut ressembler à sa mère. Il était, comme elle, très discret et très réservé.

Madame Durand n'avait pas de domestique ; elle sortait elle-même pour faire des achats ou bien se servait d'un individu que l'on ne regardait pas sans dédain.

C'était une sorte de commissionnaire *marron*, qui se tenait aux abords de la gare, et qui pataugeait, d'ailleurs, jouir de la confiance de l'étrangère depuis le jour même de son arrivée. Nos lecteurs ont peut-être reconnu Charlot, qui avait de venir régulièrement pendant la période *si triste* de sa vie qui suivit le départ de la Bienne.

Le jeune homme n'était ni bavard, ni importun, c'était probablement ce qui engageait madame Durand à l'employer. Il avait ensuite lui fournir divers renseignements dont elle appréciait l'utilité.

Charlot avait que la dame en noir était bonne et complaisante. Après une absence plus prolongée, comme elle lui en demandait les motifs, il lui avait raconté ce qu'il éprouvait et elle l'avait consolé, lui disant que Marie avait sans doute été obligée, par des circonstances indépendantes de sa volonté, de le quitter sans l'avertir. Il en aurait tôt ou tard des nouvelles.

Elle n'avait éprouvé aucune répugnance à jeter un regard dans l'existence du malheureux jeune homme qui appartenait à une classe inférieure. Elle n'avait pas été non plus effarouchée par l'aveu qu'il lui avait fait, non sans quelques réticences, de sa situation ambiguë vis-à-vis de la Bienne. Aussi continua-t-il à lui raconter ce qu'il apprenait.

Un jour il lui dit avec expression :

— Ou me fera connaître ce soir avec qui elle est partie.

— En vérité !

— Je ne m'étais pas trompé. Elle a fui avec... *un autre.*

Elle fut frappée de son accent.

— Prenez garde qu'on ne vous trompe !

— Soyez tranquille !

Elle n'entendit plus parler de Charlot pendant quelque temps. Elle le regrettait vivement, car son enfant était malade et elle eût bien voulu qu'il allât lui chercher Rodrigues, ce médecin dont elle avait souvent parlé avec lui.

L'indisposition persistant toutefois et prenant même une apparence grave, elle résolut d'employer une autre voie pour faire prévenir le médecin. Elle ne voulait pas se rendre chez lui, bien qu'elle n'ignorât pas qu'il habitait à Croisset.

Elle s'adressa donc à un brave homme, demeurant dans la même maison qu'elle et qui lui avait rendu quelques services sans chercher à l'interroger sur ce qu'elle était et sur les motifs qui l'avaient engagée à se fixer à Rouen.

— Je sais à votre disposition, madame, lui répondit-il, mais j'ai pour que M. Rodrigues ne consente pas à venir.

— Pourquoi donc ?

— Parce que vous êtes trop riche.

— Qu'en sera-vous-vous ?

— Je... je suppose...

— Il n'en est rien...

— Il ne consent à donner ses soins qu'aux ouvriers et aux personnes dans l'indigence... Vous n'êtes pas dans ce cas...

— Eh bien, moi, je pense que si on lui disait qu'une pauvre femme, qui n'a confiance qu'en lui, lui demande la guérison de son fils, il accepterait...

— Vous *connaissez déjà M. Rodrigues comme* médecin ?

Elle hésita.

— Oui... oui...

— L'avez-vous déjà vu à l'œuvre ?... N'est-ce pas qu'il n'en est pas comme lui ?... Il est complaisant avec ses malades, et bon, et compatissant...

— C'est vrai.

— Mais alors il vous a déjà fait des visites ici ou ailleurs. Je n'ai qu'à lui rappeler votre nom pour empêcher toute résistance de sa part.

— Il ne se souviendra pas.

Le voisin se rendit néanmoins à Croisset et obtint du médecin des pauvres qu'il viendrait chez madame Durand le lendemain.

Rodrigues tint sa promesse.

La dame en noir l'attendait avec une anxiété difficile à décrire.

Dès qu'il eut sonné à la porte elle lui ouvrit.

Il entra ; mais, à sa vue, ses traits exprimèrent un étonnement profond.

— Vous ! fit-il... Vous, madame !

— Oui, moi !

Il y avait aussi du dédain et de la colère sur son visage.

Il manifesta l'intention de partir.

Elle devint toute tremblante.

— Vous serez donc toujours impitoyable... Grâce, dit-elle, grâce !

— Elle le saisit par le bras et semblait vouloir se jeter à ses pieds. Il la repoussa.

— Vous ne me pardonnerez donc pas ?

— Jamais !

— Oh !

— Adieu, madame.

— Vous ne me demandez même pas ce qu'a votre fils pour que je vous ai fait prier...

— Mon fils ! dit Rodrigues avec un accent rempli d'amertume et de douleur.

— Oui, votre enfant, pour qui vous montrez une indifférence si grande et à qui j'apprends cependant chaque jour à bénir son père...

— Lequel ?

— Vous, je le jure, vous qui êtes d'une cruauté *sans exemple !*

— Je ne crois plus à vos serments.

— Vous avez tort, car Dieu est témoin de la sincérité de celui que je vous fais aujourd'hui.

— Est-ce ma faute si j'ai perdu toute confiance et ne vois plus autour de moi qu'embûches et trahison ?

— Vous fuyez cette maison ! Et si celui que vous refusez de voir est en danger de mort ?

— Je m'imaginais que c'était un nouveau mensonge.

— *Une mère ne meut jamais avec ces choses-là.*

— Je veux donc bien constater son état, mais à une condition. Il ne me connaît pas ?...

— Il ne vous a jamais vu, hélas !

— Vous ne lui révélerez pas qui je suis... Je l'exige !...

— Vous serez obéi.

Le médecin des pauvres suivit la dame en noir qui le conduisit vers la chambre où le jeune garçon était couché.

Il ne put se défendre, en voyant le petit malade, d'une émotion qu'il réprima cependant tout de suite.

Il lui prit le pouls, puis le tâta et l'examina longuement.

— Rassurez-vous, dit-il. Voici une ordonnance qui suffira pour le guérir.

— Vous ne reviendrez plus ?

— Non, c'est inutile.

La pauvre femme pleurait.

Rodrigues eut un signe d'impatience, bien qu'il dût s'avouer qu'il était touché.

Il sortit de l'appartement accompagné de la mère

— Si je vous suppliais de revenir une autre fois, lui dit-elle.

— Cela me serait impossible, car je quitte Rouen.

— Ah ! c'est affreux... Vous ne pouvez donc plus rester dans cette ville parce que vous savez que j'y suis ?...

— Peut-être...

Elle se tordit les mains avec désespoir.

— Rassurez-vous... C'est moi qui m'en irai, monsieur, dès que mon fils sera en état de supporter le voyage.

— Je vous remercie, car nous ne devons pas avoir le même séjour...

— Vous me détestez donc bien ?

— Non.

— Vous me méprisez, alors ?

Rodrigues ne répondit pas.

Elle se cramponna à la muraille pour ne pas tomber, car elle se sentait faiblir.

— Il ne vous a jamais vu, hélas !

— Vous ne lui révélerez pas qui je suis... Je l'exige !...

— Il ne m'méprise, il me méprise !... dit la malheureuse femme quand il ne fut plus là, je préférerais encore de la haine !

CHAPITRE II

UNE FORMALITÉ

La mort de Macaire avait fait grand bruit à Rouen.

Dorgeval, mis en état d'arrestation, expliqua d'une manière assez habile au juge d'instruction de quelle manière il avait été amené à commettre ce meurtre.

Il avait combié, dit-il, de ses bienfaits, l'ancien employé de son père, et même, malgré son incondulte, il l'avait associé dans ses affaires. Or, cet homme, qu'il avait toujours considéré *comme un ami d'enfance, l'avait récompensé* par l'ingratitude la plus noire.

Non content de lui être d'aucune utilité, il abusait de sa bonté, et manifestait sans cesse des exigences nouvelles.

Le jour de sa mort, il s'était présenté en état d'ivresse dans son cabinet et lui avait demandé une assez forte somme qui lui avait été refusée.

Furieux, Macaire avait sorti un poignard et en avait menacé son patron, son associé, qui avait dû se défendre contre cette agression. Il avait lué ce misérable qui voulait attenter à sa vie. N'était-il pas dans le cas de légitime défense ?

Ce fut l'opinion du juge d'instruction, qui traita avec beaucoup de courtoisie le négociant, et le fit mettre en liberté, en invitant toutefois à se tenir à sa disposition.

L'enquête confirma les déclarations de Dorgeval. Les employés de ce dernier témoignaient des égards dont Macaire avait été comblé et de la mauvaise attitude de celui-ci.

(A suivre) THÉODORE HENRY.